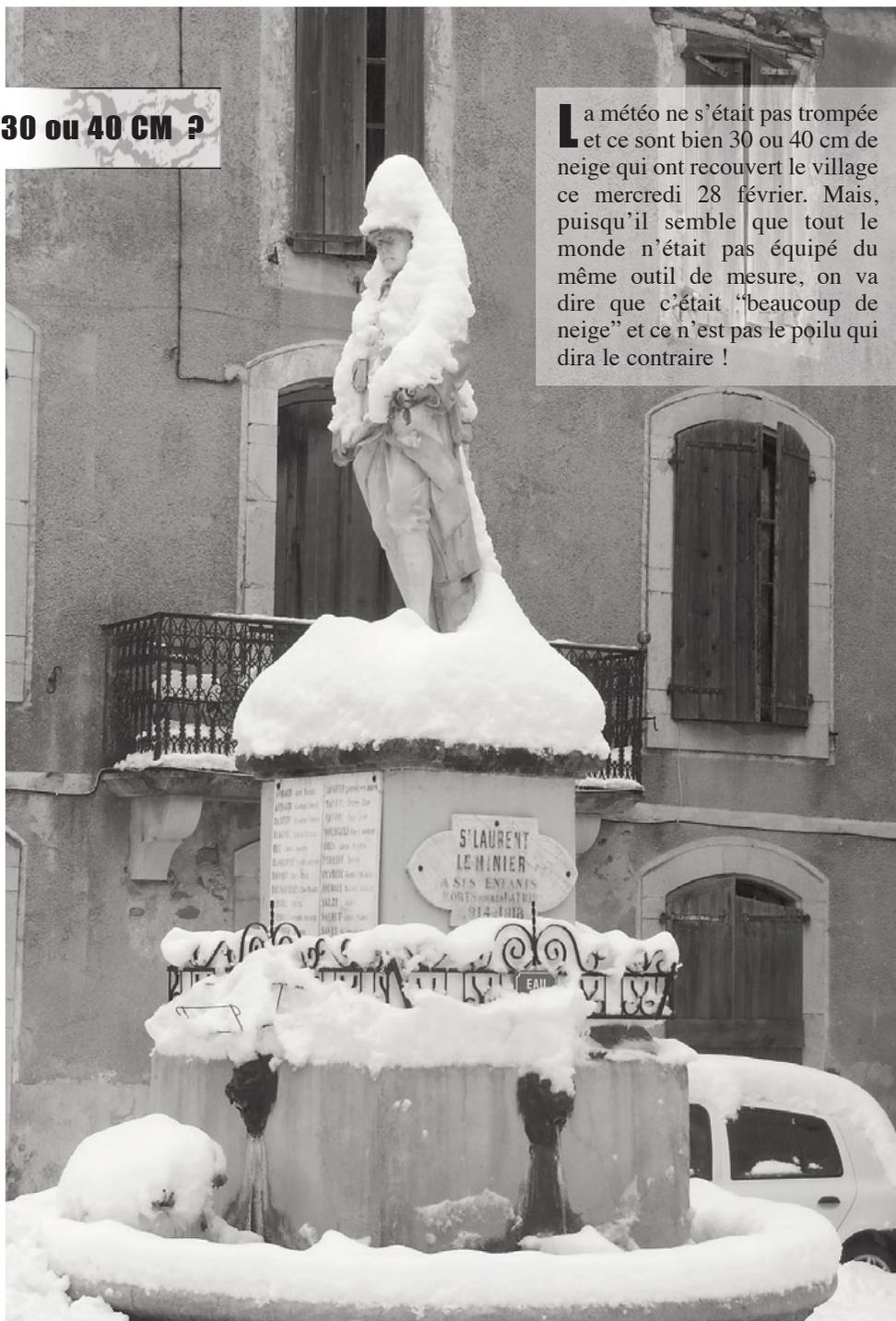


30 ou 40 CM ?

La météo ne s'était pas trompée et ce sont bien 30 ou 40 cm de neige qui ont recouvert le village ce mercredi 28 février. Mais, puisqu'il semble que tout le monde n'était pas équipé du même outil de mesure, on va dire que c'était "beaucoup de neige" et ce n'est pas le poilu qui dira le contraire !



# Le Petit Journal

N° 46  
printemps  
2018

DE SAINT-LAURENT-LE-MINIER



## SOMMAIRE

P 2 : Le meunier hurlant

P 3 : Rubrique des écoliers

P 8 : Passion Capoeira

P 10 : La Fabrique, l'histoire d'une Renaissance

P 11 : La Fabrique à Paris

P 14 : Les murs

P 16 : Plantations sur le Chemin du Salet

P 21 : Il était une cloche

P 22 : Le meilleur des papets

P 23 : Neave Brown

P 24 : Recherche princesse désespérément

P 26 : L'opération Tournesol

P 27 : Brèves et annonces

P 28 : 30 ou 40 cm ?

Le printemps est presque là, et il arrive avec son lot de surprises et de renouveau. Les arbres ont sorti leurs premiers bourgeons, les jardiniers préparent leurs plates-bandes, les murs continuent à monter, et pour fêter ça, le Petit Journal vous suggère une sortie cinéma le samedi 24 mars à 17h30 au Cinéma Le Palace au Vigan : c'est l'avant première du film "Cornelius, le meunier hurlant" de Yan Le Quellec, en présence du réalisateur, du producteur, et d'acteurs... Ce film tourné à Rogues et sur les hauteurs du cirque de Navacelles, avait déjà fait l'objet d'un article dans le Petit Journal de septembre 2016 pour la simple et bonne raison que Odrey y figure avec Sarah et Marianne de son trio Ikori ainsi que trois autres jeunes femmes pour interpréter le rôle des lavandières qui feront résonner leurs chants au rythme de leurs battoirs sur le linge.



Synopsis : Un beau jour, un village du bout du monde voit s'installer un mystérieux visiteur, Cornelius Bloom, qui aussitôt se lance dans la construction d'un moulin. D'abord bien accueilli, le nouveau meunier a malheureusement un défaut : toutes les nuits, il hurle à la lune, empêchant les villageois de dormir. Ces derniers n'ont alors plus qu'une idée en tête : le chasser. Mais Cornelius, soutenu par la belle Carmen, est prêt à tout pour défendre sa liberté et leur amour naissant. (Entrée : Tarif cinéma)

*Chantal Bossard*

- Responsable éditorial et Mise en page : Chantal Bossard
- Rédacteurs : Chantal Bossard, Philippe Daniel, Frédéric Eyrat, Daisy Faure, Bernard Jampsin, Odrey Mecker, Bernard Palacios, Monique Scheigam, Maïté et Jean-Robert Yapoudjian.
- Crédit photos : Chantal Bossard, Philippe Daniel, Daisy Faure, Odrey Mecker
- Relecture : Renaud Richard
- Impression : Lydia et la Mairie de Saint-Laurent-le-Minier
- Distribution : Mireille Fabre, Frédéric, Tony, Renaud et d'autres...

**Dimanche 1er avril** : La fête chrétienne par excellence ! Parmi les temps forts de la vie chrétienne, Noël est assurément le rendez-vous de tous ceux qui croient en l'amour de Dieu. Mais Noël ne serait pas réalité si ne suivait pas la fête de Pâques ! Pâques est en effet, pour tous les chrétiens du monde, l'évènement le plus important du Christianisme !

Pâques commémore la victoire de la Vie sur la mort, la résurrection de Jésus-Christ, Fils de Dieu venu offrir la divine réconciliation à tous ceux qui croient !

Nous nous proposons de vivre ensemble cette fête de Pâques, à l'écoute des textes bibliques, des mélodies pascales et des chants porteurs de cet extraordinaire message d'amour divin.

Voilà pourquoi la paroisse protestante de Saint-Laurent-le-Minier a le plaisir d'inviter tous les habitants du village à venir partager cette fête pascale.

Dimanche 1er avril

- 11h : Célébration de Pâques

- 16h : Projection du film "JESUS, l'histoire de l'Homme qui bouleverse l'histoire des hommes".

Ce moment sera suivi du partage du verre de l'amitié.

Bienvenue à chacun !

*Maïté et Jean-Robert Yapoudjian*

**Début Avril** : Après son exposition de fin d'année à Madières, Françoise Dupuis a travaillé tout l'hiver pour réunir une nouvelle collection d'aquarelles que nous pourrions découvrir à l'occasion de la réouverture de l'Auberge des Gorges de la Vis à Madières et pendant toute la durée du printemps. Les dates exactes ne sont pas encore précisées, surveillez l'affichage !



Le Petit Journal n'arrive pas jusqu'à votre boîte à lettres : vous pouvez profiter d'un passage au centre du village pour venir retirer le dernier numéro chez Chantal au 6 rue Cap de Ville. Vous pouvez aussi le recevoir par mail dès sa sortie. Pour cela, il suffit d'en faire la demande en écrivant à : atelier.naduel@gmail.com. Les anciens numéros sont disponibles sur : <http://assonaduel.blogg.org/>

**Vous souhaitez participer au prochain numéro.**

Veillez transmettre votre texte (et photos éventuelles) avant le 30 mai, par mail à l'adresse : atelier.naduel@gmail.com ou dans la boîte à lettres de Chantal Bossard, 6 rue Cap de Ville à Saint-Laurent-le-Minier.



## L'OPÉRATION TOURNESOL

Par Frédéric Eyrat

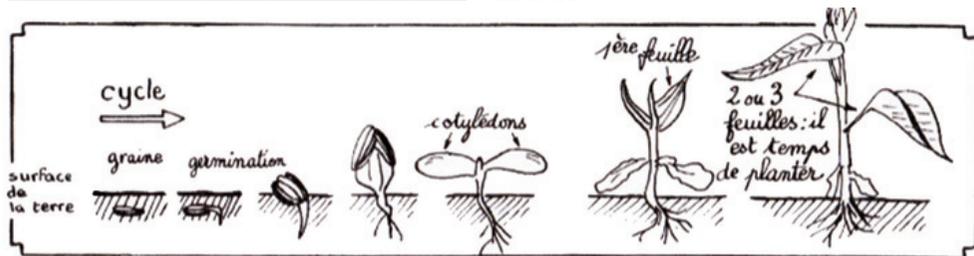


**O**riginaire des prairies du sud des États-Unis et du Pérou, il a été introduit en Europe vers 1525.

Le Professeur Tournesol ?  
Mais non la graine !

À la mauvaise saison, les graines de tournesol sont très prisées dans les mangeoires de nos passereaux qui passent l'hiver chez nous. Elles leur fournissent suffisamment d'énergie pour supporter le froid, la neige et le gel. L'Opération Tournesol consiste à planter des graines de tournesol ce printemps en prévision de l'hiver prochain et d'embellir nos jardins avec ces belles fleurs jaunes, effet décoratif garanti. De plus, c'est une plante utile, facile à faire pousser et qui ne nécessite pas beaucoup de soins, ni beaucoup d'eau. Allez, il ne vous reste plus qu'à acheter quelques graines et à semer, directement en terrain meuble si les gelées sont passées ou en godets à l'intérieur afin d'attendre la belle saison.

N'arrosez pas trop, regardez grandir vos plantations, et observez leur utilité pour les insectes.



En septembre, vous pourrez égréner vos grosses fleurs pour obtenir un beau tas de graines à ranger au sec en attendant l'hiver, ou alors couper vos fleurs mûres et les faire sécher la tête en bas dans un endroit sec.

A tous ceux qui donnent un petit coup de pouce aux oiseaux durant la période froide en leur fournissant des graines ou matières grasses, n'oubliez pas que cette pratique est artificielle et qu'elle doit se limiter à la période où les oiseaux peuvent difficilement se nourrir. Beaucoup de passereaux sont insectivores mais deviennent granivores quand les insectes se font rares en hiver.

Frédéric Eyrat

**C**omme vous le savez, Amandine, notre conseillère municipale responsable de la section école et maman d'élève a déménagé de l'autre côté de la montagne pour réaliser ses projets, mais on la voit encore donner un coup de main et apporter son savoir et ses conseils avisés notamment pour le Chemin du Salet,

Cependant, avant de partir pour d'autres aventures et de plus vastes contrées, Amandine avait fait un travail de fourmi pour que les enfants de l'école continuent à bénéficier d'activités périscolaires malgré l'arrêt des "TAP extra-scolaires".

Alors, cette gentille demoiselle a eu la bonne idée de proposer aux villageois qui le voulaient d'offrir un peu de leur temps pour transmettre leur savoir et amuser nos petites têtes blondes, brunes ou rousses à la sortie de l'école.

Et comme notre village ne manque pas d'âmes généreuses, quelques-unes se sont portées volontaires pour venir animer bénévolement des ateliers sur 3 ou 4 semaines consécutives.

Dans un premier temps, les enfants de 5 à 10 ans ont donc pu pratiquer la sophrologie, sous forme de jeu, avec Hilaria du 28 septembre au 19 octobre 2017.

Tout le monde sait que cette dame au chapeau a un cœur, gros comme ça, et avec toute sa sagesse, elle les a initiés à cet art de vie, tentant (pour certains, plus volcaniques que d'autres) de leur apprendre à reconnaître leurs émotions négatives et positives. Hilaria n'a bien évidemment pas manqué de glisser quelques mots d'anglais lors de ses séances.



## LA RUBRIQUE DES ÉCOLIERS

Par Odrey Mecker





### Mais c'est quoi la sophrologie ?

La sophrologie (du grec sôs, "harmonie", et "phren "esprit"), c'est respirer en conscience pour un bien-être avec soi et les autres. Elle est basée sur la respiration, la relaxation musculaire, la concentration et des intentions positives.

Grâce à des techniques simples basées sur la détente, la respiration, la visualisation et une attitude mentale positive, elle favorise le développement harmonieux de nos capacités physiques et psychiques. Chaque mouvement proposé a des répercussions physiologiques et émotionnelles dans le corps.

C'est à la fois une science et un art. Une science (humaine) puisqu'elle vise à la connaissance de l'être humain, de son potentiel et de son environnement. Et un art parce qu'elle nécessite un esprit créatif, ouvert, une finesse et une intuition certaines.

La sophrologie nécessite un accompagnement verbal de la part du sophrologue.

Ben non, je suis désolé, mais avec la tête que j'ai, franchement, je me serais plutôt vu avec une voix rauque de fumeur de gitanes.

Pour ma sexualité, et c'est là que ça devient grotesque, il n'y a qu'à regarder mon nom latin, Alyte obstetricans, ça présage rien de bon. "Alyte" pour commencer, ça vient du grec Alutos "enchaîné", pour un mâle, ça fait pas très viril et "obstetricans", tout de suite ça fait penser à des histoires de bonnes femmes. Vous voyez le tableau ! Les gonzesses passent par là, elles me refilent leur progéniture. Et,



ni une ni deux, je me retrouve empêgué de leurs moufflets pour un sacré bout de temps. A moi les corvées pendant qu'elles vont se faire bronzer les fesses à la cascade. Je veux bien ne pas être macho mais quand même !

J'en entends déjà certains qui sont prêts à dire que toutes ces extravagances me rendent assez charismatique mais faut avouer qu'il y a des trucs qui sont pas vraiment cohérents. Donc, il faut que je change quelque chose et j'ai le choix. Soit je me mets au cigare et j'écope des cordes vocales dignes de mon look. Soit je garde ma voix fluette et je me refais une beauté. Il y a du boulot, mais j'ai ma p'tite idée...

Je voulais faire passer une annonce dans l'Écho des Cévennes mais j'ai pas la monnaie pour le timbre alors je la colle ici.

### RENCONTRES

Je recherche une jolie personne esseulée qui voudrait bien me faire un baiser sur la bouche histoire de me relifter un peu la face. Alors, si t'es là, je te donne rencard. On va dire le 6 août place du Lavoir. Le 6, primo parce que ça te laisse largement le temps de t'organiser, et deuxio, sur le calendrier, ils disent que c'est le jour de la "Transfiguration". Plutôt de bonne augure pour ma pomme ! Allez, tchao princesse. J'te kiffe déjà !



Chantal Bossard

**Alimentation** : Il est carnivore et se nourrit pour 95 % d'insectes (moustiques et autres coléoptères), mais aussi des cloportes, fourmis, limaces, escargots et lombrics.

**Durée de vie** : il peut atteindre une vingtaine d'années.

**Prédateurs** : Ses prédateurs sont les serpents, les rongeurs et malheureusement la pollution qui détruit l'environnement.

### La reproduction

C'est une caractéristique de l'espèce particulièrement remarquable. A la période de la reproduction, début mars, la nuit ou au crépuscule, le mâle saisit la femelle par la taille et, à l'aide de ses longs orteils, lui masse le ventre pendant une demi-heure provoquant ainsi, en "accoucheur", la libération du chapelet d'œufs (près de 50 œufs) qu'il féconde en même temps. Le mâle recueille soigneusement les œufs et enroule le chapelet autour de ses deux pattes postérieures et du bas du dos.

Ensuite il les transporte constamment avec lui pendant plusieurs semaines et reste sans manger plus de vingt jours dans une cache où les conditions idéales de maturation des œufs (température et humidité) sont réunies. Il ne sort de sa cachette que le soir, pour humidifier les œufs à la rosée ou dans une mare. Ensuite, il libère les œufs dans une mare qu'il aura choisie, en général celle où il est né. Sous l'effet de l'eau les œufs écloront en expulsant des têtards. Les jeunes têtards resteront dans cette mare jusqu'à leur métamorphose trois ou quatre mois plus tard. Les jeunes "crapelets" sortiront alors de leur mare natale.

Au total, le mâle adulte ne passe guère plus de six à sept heures dans l'eau chaque année, et la femelle pas une minute !

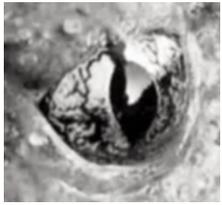
**A** lors là, en voilà une bonne, j'avais déjà fait parler de moi dans le Petit Journal il y a un bail, mais faut dire que la rédactrice en chef, elle s'était bien marrée à me tirer le portrait alors elle en remet une couche. Ou bien peut-être qu'elle manque d'inspiration pour remplir ses pages et elle fait de la récup'. C'est à la mode la récup' à ce qu'il paraît !

Bon ! Allez, je me re-présente quand même. On me nomme "le crapaud accoucheur". Mais, je vous vois venir là, faudrait pas s'amuser à me confondre avec doc Gyneco. Vous savez, le chanteur qui se la joue cool. Un peu trop cool même. Moi, j'suis un père responsable. J'assiste et j'assume. Je dis pas que lui n'est pas un bon père. Je sais même pas s'il a des gosses d'ailleurs. J'ai pas le temps de lire "Voici". Par contre, les gonzesses... ça m'étonnerait qu'il en manque.

## RECHERCHE PRINCESSE DÉSESPÉRÉMENT

Par Chantal Bossard

Enfin tout ça pour vous dire que pour moi, les gonzesses, c'est pas de la rigolade. Je m'en occupe et c'est un sacré taf. On m'a affublé d'un héritage génétique de derrière les fagots. C'est écrit dans mon karma si vous préférez. Si j'avais eu le choix, c'est sûr que j'aurais choisi un autre destin. Imaginez un peu : déjà, pour l'allure, c'est plutôt le genre "allo maman bobo", teint terreux, corps trapu, rugueux, pustuleux, verruqueux, ça fait frémir rien que d'y penser. J'ai pas besoin d'un miroir pour voir ça. Ensuite, à peine 5cm de



long. On peut pas dire que ce soit attrayant non plus ! Bon, d'accord, j'ai de beaux yeux avec des pupilles en fente verticale. Il paraît que je suis le seul crapaud à avoir la pupille verticale, les autres, ils les ont à l'horizontale et même certains les ont en forme de cœur. Eh ben ! Ils se privent de rien ceux-là !

Et avec ça, et là, on frôle l'humiliation, je me retrouve avec un chant à faire pleurer de rire toute la gent batracienne du quartier. Une note. Mon chant se réduit à "une" note. Quelle honte ! Et encore c'est pas le pire. C'est une petite note "flûtée", "pure", "gracieuse" comme un "tintement de clochette", comme une "perle de cristal". Une seule et même note, à intervalles réguliers, vingt à trente fois par minute, et ça pendant toute la nuit. Une symphonie de perles de cristal. Ouais, c'est ça !



### Le crapaud accoucheur *Alyte obstetricans*

**Description :** Tête plus large que longue, museau pointu, peau verruqueuse. Les yeux d'un magnifique jaune doré possèdent une pupille verticale en forme de losange. Son dos est gris tacheté de noir et son ventre gris pâle, marqué de points blancs. Il peut mesurer jusqu'à 5 cm, la femelle est plus grande que le mâle.

**Habitude de vie :** Il aime les zones humides où il peut s'enfourer dans des terres meubles, près des points d'eau et dans des étendues dégagées. Dans la journée, il peut rechercher des endroits ensoleillés : sous les pierres, dans les interstices des dalles, au pied des vieux murs, entre les racines des arbres et sous les bois morts. Il passe l'hiver dans des trous, sous des pierres, dans les murs ou sous une souche. Il vit en colonies pouvant compter plusieurs dizaines d'individus.

### Le chant de l'Alyte

Dès le mois de mars, le mâle chante pour attirer les femelles. Il émet une petite note "tüt" ou "tou" qui peut s'entendre à une centaine de mètres et qui ressemble au chant du hibou petit duc, mais en plus ténu. D'un individu à l'autre, la hauteur de la note est susceptible de varier un peu.



**E**n janvier et février, ces mêmes enfants ont eu le privilège de s'initier à l'art postal en compagnie de Chantal.

Ils ont souvent eu l'occasion de voir son travail au travers du Chemin des z'Arts et de rêver de ses pierres peintes ou de ses carnets semblant tout droit sortis du pays des fées, mais cette fois c'est Chantal qui venait à eux pour trois ateliers consécutifs.

N'ayant pas l'habitude d'animer des ateliers avec les enfants, c'est avec l'aide de quelques parents qu'elle a su mener sa barque poétique, et tout ça, pour le plus grand bonheur des p'tits loups mais aussi des papas, des mamans, des grandes sœurs, des grands-parents et des copains habitant loin, qui ont reçu leur carte extraordinaire. Merci messieurs les facteurs, d'ici et d'ailleurs.





### L'art postal

L'art postal (mail art en anglais) est un moyen de correspondance artistique qui utilise les services de la poste. C'est l'art d'envoyer des lettres décorées... pour étonner, pour surprendre, donner du sens à sa correspondance, faire bouger les habitudes d'écriture, donner envie de communiquer et de recevoir des enveloppes artistiques et originales.

Les supports peuvent être une simple enveloppe ou un papier à lettre décoré, mais aussi créé avec d'autres matériaux. photos, papiers divers (emballage, kraft, récupération...), films transparents, carton, images de magazines ou de BD, tissu, pochette de papier ou plastique, emballage, pourvu que la surprise soit au rendez-vous. Les techniques aussi sont des plus variées, le dessin, le collage, la peinture, la calligraphie, la broderie, ...

De nombreux anonymes décorent leurs lettres, dessinent sur les enveloppes ou sur les cartes postales qu'ils envoient à leurs familles. Mais des écrivains célèbres ont également participé à ce courant artistique, c'est le cas de Victor Hugo, Marcel Proust, Guillaume Apollinaire ou encore Jacques Prévert.



Neave, le jour de ses 85 printemps.



En juillet 2011, pot de clôture du Chemin des z'Arts.



Un jour de nettoyage de rivière, en janvier 2015.

Neave Brown s'est éteint paisiblement à Londres, le vendredi 9 janvier dans l'après midi, entouré de sa famille. Il avait 88 ans.

Avec son épouse Janet Richardson, ils avaient acquis, il y a dix sept ans, une maison à Saint-Laurent où ils passaient plusieurs mois de l'année.

## NEAVE BROWN

Par Bernard Jampsin

Fatigué par la maladie qui devait l'emporter, il avait tenu à revenir dans notre village auquel il était très attaché, pour revoir une dernière fois les paysages qu'il aimait et rencontrer ses amis.

Neave comptait parmi les grands de l'architecture britannique. Ses idées originales se distinguaient notamment par son souci du bien être des gens pour lesquels il construisait, dans une démarche profondément humaniste, quelque peu en décalage avec la politique du moment. Ses mérites ont finalement été reconnus par ses pairs avec l'attribution de la plus haute distinction britannique en matière d'architecture, la médaille d'or de l'Institut Royal des Architectes Britanniques.

Après avoir mis fin à ses activités d'architecte, Neave s'était consacré à l'art, réalisant notamment d'admirables dessins au fusain ou à l'encre noire, tant figuratifs qu'abstraits, qu'il exposait régulièrement lors du Chemin des z'Arts.

Bernard Jampsin

C'était mon papet, le meilleur des papets.

Né en 1934 à Cros près de Saint Hippolyte du Fort, Claude est arrivé à Saint-Laurent vers 1954 avec ses deux frères René et Gilbert pour s'embaucher à la mine où il a travaillé jusqu'à sa retraite.

Après quelques années, il a acheté sa maison et son jardin rue Cap de Ville.

## CLAUDE ALIBERT, LE MEILLEUR DES PAPETS

Par Daisy Faure

Quand il était plus jeune, il adorait faire des voyages en moto avec sa femme Marie-Rose. Plus tard, ils continuèrent de voyager en voiture, puis en bus avec des groupes.

Passionné par son jardin, il y cultivait ses légumes pour moi, sa petite fille et ensuite pour Sarah et Whitney, ses arrière petites-filles.

Il aimait les animaux aussi. Il avait des brebis, des lapins, des poules et mon chat pomponette qu'il a adopté quand je me suis mariée avec Gilles.

Mon papet a été plus qu'un grand père. Il a été comme un père, toujours présent pour moi. Il m'a fait voyager pendant les vacances. Il m'a appris à compter en plantant les cocos (les haricots cocos). Il m'a donné tout l'amour possible, le sien mais aussi l'amour de la nature et des animaux, des plantes et du travail bien fait. L'amour de la cèbe des Cévennes et de notre belle région !

Mon papet a rejoint mamette le 27 janvier dernier.

Daisy Faure



Avec ses arrière petites-filles, Sarah et Whitney.



L'année scolaire n'est pas terminée, d'autres bénévoles viendront encore apporter leur savoir-faire et leurs envies créatrices. Promis, je vous en parle dans le prochain petit journal.

Odrey Mecker



## PASSION CAPOEIRA

Par Chantal Bossard

Ce jour de janvier, la salle Roger Delenne a vibré aux rythmes de la capoeira.

Simon de l'association Maquisarts avait invité pour l'occasion ses amis Mestre Sorriso et Contra-Mestre Esperto qui ont enseigné leur art aux adultes, ados et enfants présents.

Les ateliers, chant, musique et roda se sont succédés toute la journée avec sérieux mais dans la bonne humeur. Cette célébration d'art martial brésilien s'est terminée autour d'un bon bol de soupe pour tous.



Exercice d'équilibre plus ou moins maîtrisé.

Oui Simon, c'est presque parfait !



Encore un petit effort Romain, ça va le faire !

Dis Odrey : serait-ce un sourire moqueur ou compatissant ?



Mestre Sorriso fait souffrir ses élèves mais pour lui, tout semble aller pour le mieux.



Mais où était donc passée la cloche du temple ? Depuis mi-janvier, il nous manquait au village un bruit familier qui ponctuait chaque dimanche matin, vers 10h45. Quelques minutes plus tard, comme en écho joyeux, résonnait sa sœur, la "cloche civile" (celle qui retentit invariablement toutes les demi-heures) insistant sur la nécessité de se presser avant le début des festivités.

## IL ÉTAIT UNE CLOCHE !

Par Maïté et Jean-Robert Yapoudjian

Ce dialogue musical s'invitait dans chaque maison comme une présence coutumière et rassurante, marquant le temps et l'espace, rappelant que tout n'est pas

que temporel ou circonscrit, invitant à la réflexion sur nos racines et notre devenir. En outre, elle était ce témoin sonore qui saluait nos grands événements et elle n'avait pas pu accompagner vers leur dernière demeure Suzanne et Claude. Il nous manquait vraiment une partie de la vie de notre village !

Que s'était-il donc passé ?



Eh bien, tout simplement, comme la pluie ruisselait depuis des dizaines d'années le long de la corde et qu'elle avait fini par provoquer de très sérieux dégâts sur le sol de la tribune du temple, il avait été indispensable de trouver une astuce pour empêcher mère nature de continuer à abîmer ce qui venait d'être restauré. Or, la réparation réalisée a dépassé le projet et... la corde s'est coincée... Même Jean-Robert, pesant de tout son poids avec ses quelque 80 kg, n'a pas pu la décoincer. Force fut donc d'attendre patiemment que la pluie veuille bien cesser et le gel de dégeler pour pouvoir remonter sur le toit du temple !

La morale de cette histoire ?

Ce qui peut parfois nous paraître insignifiant et sujet à être rapidement réglé peut réserver quelques imprévus qui bousculent notre quotidien et, pourquoi pas, nous faire réfléchir sur le sens de ce qui pourrait nous paraître aussi naturel que l'air que l'on respire !!!

Mais cela, c'est une autre histoire !

Maïté et Jean-Robert Yapoudjian





Puis ce fut l'heure de l'arrosage pour les uns...  
 ... et de la patouille pour les autres.



Une journée bien remplie qui s'est achevée avant que le soleil ne disparaisse derrière la montagne. Tout le monde était bien fatigué et d'après les échos, quelques courbatures se sont faites ressentir le lendemain matin.

*Chantal Bossard*



Sérieux et attentifs pour écouter Mestre Sorriso.

Durant toute la journée, Contra-Mestre Esperto s'est occupé des plus jeunes avant que tous ne se réunissent pour la traditionnelle roda.

*Chantal Bossard*





L'histoire commence un samedi matin où j'avais entraîné mon petit fils Nouchkim pour une de ces "Balades, à pieds, en jogging ou à vélos". Alors que, nous étions en pleine montagne, Philippe Daniel m'explique que depuis le décès de Xavier Julliot, le départ de l'ancienne présidente et l'épisode cévenol qui a dévasté la Fabrique, il se bat aux côtés de la mairie pour sauver ce patrimoine ainsi que le bâtiment que Jean-François Laguionie (le propriétaire) désire donner à la mairie. Mais il n'y a plus d'interlocuteur, il faut quelqu'un qui permette d'éclaircir la situation juridique.

## LA FABRIQUE, L'HISTOIRE D'UNE RENAISSANCE

Par Monique Scheigam

La Fabrique représente toute la beauté du cinéma d'animation, elle commence là avec les successeurs de Paul Grimault. Elle représente des perles de films que j'ai pu voir lors de festivals, ou ici dans "le Cinéma dans les étoiles" ou encore que j'ai pu programmer aux "Semaines de la marionnette à Paris", festival dirigé par Lucile Bodson dans les années 1987-91...

Nous continuons à grimper dans la montagne très ensoleillée ce jour-là, je réfléchis le temps d'une côte et dis "oui" à cette surprenante proposition. Il faut alors convaincre les associés de la Fabrique Production... Cela prend un certain temps. Enfin cela se réalise et j'appose ma signature à tous les documents officiels, soutenue par Philippe Daniel, la mairie et Bernard Palacios. Nous réalisons assez vite qu'il faut déposer le bilan.

Je deviens Présidente d'une faillite !

C'est là que j'ai très vite commencé à imaginer qu'il fallait à tout prix sauver ce patrimoine culturel, parler de La Fabrique, ce qui était le but de Philippe.

J'ai proposé à Isabelle Bertola, directrice du Mouffetard, Théâtre des arts de la marionnette et à Pierre Blaise, directeur du Théâtre aux mains nues à Paris de créer un événement autour de la Fabrique.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'ils ont répondu à cette proposition.

Un temps fort "Les Conteurs d'Images" a été programmé du 10 au 28 février 2018 autour des films d'animation de la Fabrique et de Jean-François Laguionie.

Monique Scheigam

C'est alors qu'il me propose de devenir "présidente de la Fabrique Production". Des mots très impressionnants !

La Fabrique représente toute la beauté du cinéma d'animation, elle commence là avec les successeurs



Arbre après arbre, pelletée après pelletée, les groupes de jardiniers ont travaillé dur afin que chaque plant s'installe pour une nouvelle et longue vie au bord du ruisseau.



Après la pause, Amandine donnait les instructions pour effectuer les plantations selon les règles de l'art. Puis tous se sont mis à l'ouvrage pour installer les tilleuls, ginkgo biloba, micocoulier, mûrier noir, sureau, cormier, saule des vanniers, arbre à faisan, amandier, kaki, arbusier, berberis, acacia de Sibérie, érable champêtre, aubépine, noisetiers, cornouillers, saule des vanniers, pommier sauvage, et bien d'autres, chaque arbre étant désormais identifié grâce à une grosse pierre peinte à son nom.



C'est donc à l'initiative de Monique Scheigam, marionnettiste, qui a des attaches familiales à Saint-Laurent-le-Minier, que deux théâtres parisiens ont accueilli La Fabrique en ce mois de février pour des expositions, des projections et une réunion qui a rassemblé des professionnels de l'image, de l'animation, de la marionnette et du livre.



## LA FABRIQUE A PARIS

*Par Bernard Palacios,  
Monique Scheigam et  
Philippe Daniel*

Le samedi 10 février, au Théâtre aux mains nues, s'est tenue une journée "Arts et Sciences de l'Animation" introduite par Pierre Blaise, présentée par Monique Scheigam et animée par le biologiste Damien Schoëvaërt-Brossault sur les thèmes : "voir et produire des images d'art et de sciences" et "qu'est-ce qui singularise le vivant de l'inanimé ?".

La Fabrique Association a présenté l'exposition "Les Conteurs d'Images", (story-board, croquis, dessins d'animation, décors de films...) plus de 60 œuvres originales de films d'auteurs de La Fabrique, Nicole Dufour, Henri Heidsieck, Jean François Laguionie, Bernard Palacios. Une projection animée par Bénédicte Galup et Monique Scheigam a fait découvrir trois films de La Fabrique, "Nuits blanches" de Nicole Dufour, "Au bout du crayon" de Bernard Palacios et "Le jardin de Buffon" de Colette Portal.



A 15 heures, une réunion a rassemblé des professionnels de l'image animée, des représentants d'associations, des étudiants, des éditeurs, des réalisateurs pour envisager l'avenir de La Fabrique Production actuellement en cessation d'activités.

Avec l'Association française du cinéma d'animation, les studios Folimage, la Maison du geste et de l'image, Nouvelles Écritures pour le Film d'animation, l'Université des arts de Tokyo, Actualités-Éditions, étaient présents Monique Scheigam marionnettiste, Bernard Palacios auteur et dirigeant de La Fabrique Association, Philippe Daniel adjoint à la culture à la Mairie de Saint-Laurent, Bruno Canard directeur de la Médiathèque de Ganges, Romain Duverne marionnettiste sculpteur, responsable de l'atelier appartenant à la Société Images et Mouvements (créatrice des marionnettes des Guignols de l'Info sur Canal +).

Le bilan de cette réunion est très positif. Un collectif créé par les personnes présentes à la réunion devra évoluer en une entité juridique. La Fabrique a une très bonne image en France et à l'étranger. Toutes les personnes



Bernard Palacios, réalisateur et Florian Delgehier, étudiant Paris 8.



Xavier Kawa-Topor, NEF, Romain Duverne, marionnettiste et Bruno Canard, médiathèque Ganges.



Autour de la table : Bernard Palacios, réalisateur ; Florian Delgehier, étudiant Paris 8 ; Anne Lenormand, NEF ; Corinne Destombes, Folimage ; Bénédicte Galup, réalisatrice ; Sabine Zipci, AFCA ; Monique Scheigam, marionnettiste ; Ilam Nguyên, Uni. Arts Tokyo ; Isabelle Bertola, Théâtre Mouffetard ; Lucile Bobson, Théâtre Mouffetard ; Pierre Blaise, Théâtre aux mains nues ; Lola Biard, étudiante Paris 3 ; Olivier Catherin, AFCA ; Xavier Kawa-Topor, NEF.



A peine la brume matinale dissipée, les participants découvraient le travail à réaliser : répartir les plants suivant le schéma établi en amont, acheminer le paillis à grand renfort de brouettes et préparer le pralin pour enduire les racines avant la plantation.



Une fois ces premiers travaux effectués, ce fut l'heure du pique-nique, suivi par les meringues et le pain d'épice préparés par l'association Gourgoulidou.



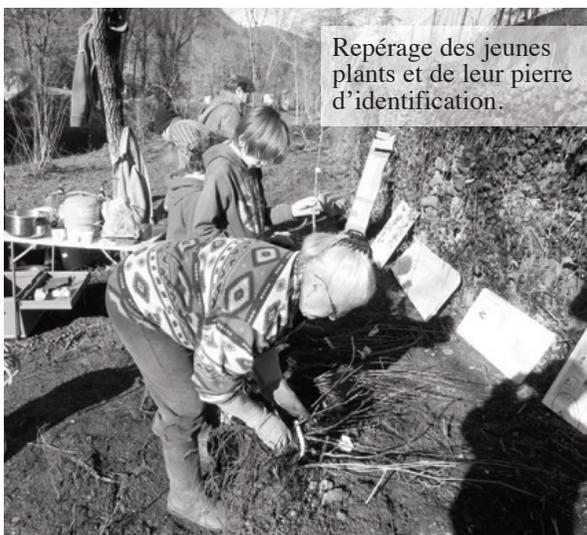
**L**e dimanche 28 janvier, une équipe de jardiniers motivés ont répondu à l'appel de Fred et Amandine pour le chantier participatif de plantation sur le chemin du Salet.

Quelques jours plus tôt, Yves et Ghislain, avaient nettoyé le terrain et préparé les trous pour recevoir les jeunes arbres.

Amandine et Fred avaient soigneusement sélectionné une composition variée d'arbres et arbustes qui formeront une belle clôture naturelle entre le nouveau tracé du chemin et la rivière, tout en favorisant la biodiversité locale. Cette nouvelle végétation contribuera à la préservation de la faune en lui offrant gîte et nourriture.

## PLANTATIONS SUR LE CHEMIN DU SALET

Par Chantal Bossard



Repérage des jeunes plants et de leur pierre d'identification.



présentes soutiennent La Fabrique et souhaitent un redémarrage de ses activités. Le studio Folimage de Valence organisera le jumelage des studios Folimage et de La Fabrique lors du Festival Cinéma dans les Étoiles le 14 juillet prochain à Saint-Laurent.

**Le mardi 13 février au Mouffetard,** Théâtre des arts de la marionnette, une importante partie de l'exposition Les conteurs d'images était accrochée sur les murs du Théâtre.

A 19h30, trois court-métrages de Jean-François Laguionie ont été projetés : "La demoiselle et le violoncelliste", "Une bombe par hasard" et "La traversée de l'Atlantique à la rame". Dans une salle pleine, le public émerveillé a découvert ou redécouvert la poésie de ses œuvres. Jean-François Laguionie interviewé sur scène a évoqué longuement la création de La Fabrique avec la réalisation du premier long-métrage, "Gwen, le livre de sable".

Le jeudi 22 février au Studio des Ursulines : en partenariat avec le Théâtre Mouffetard, le Studio des Ursulines a projeté "L'île de Black Mor" de Jean-François Laguionie, un long-métrage réalisé à La Fabrique.

*Bernard Palacios, Monique Scheigam et Philippe Daniel*



Alain Terlutte et Sandrine Châtelain, marionnettistes.



Bernard Palacios, réalisateur et David Ferré, Actualités Éditions.

Morgan Dussard, Théâtre Mouffetard et Jean François Laguionie, réalisateur.



## LES MURS

Par Chantal Bossard

**P**endant que Yves et Ghislain remontent le mur du traversier qui surplombe le Chemin du Salet, ...



... le parapet du mur entre la Fabrique et le pont des écoles n'attend plus que les pierres taillées de son couronnement.



... et le mur en contrebas de l'école jusqu'à la place du Salet remonte lui aussi de jour en jour grâce à une équipe de travailleurs acharnés.

